

# Battue en Estonie

ENTRE ÉLANS ET SANGLIERS



Au nord de l'Europe, l'Estonie est un petit pays sauvage qui offre de nombreuses possibilités de chasse : loups, ours, chevreuils, mais aussi élan et sangliers. Le chasseur les observera dans la même battue.





Situé sur la rive orientale de la mer Baltique et celle méridionale du golfe de Finlande, l'Estonie est bordée au nord par la Finlande, à l'ouest par la Suède, au sud par la Lettonie et à l'est par la Russie. Le pays est associé à la Lettonie et la Lituanie dans un ensemble géopolitique appelé *pays baltes* ; il est membre de l'Union européenne depuis 2004 et de la zone euro depuis 2011.

L'Estonie est un pays de terres basses marécageuses, couvertes de bois et de forêts (la taïga représente 48 % de la superficie), de marais à tourbe (13 %), de lacs (plus de 1 400) et

Peu de traqueurs et de chiens sont utilisés en battue.

de rivières (150). La nature demeure particulièrement sauvage. D'une part parce que les campagnes sont peu peuplées, la majorité de la population vivant en ville (70 % des 1 340 000 habitants sont citadins), d'autre part parce que, à l'image des autres populations nord-européennes, les Estoniens sont proches de

leur environnement et soucieux de sa préservation. Les quelque 3 800 km de côtes, les cours d'eau et les lacs accueillent par conséquent une multitude d'oiseaux d'eau. On rencontre aussi aigles criards, cigognes noires, pygargues à queue blanche, perdrix des saules, bécasses... Parmi la

soixantaine d'espèces mammifères, on compte loutres, castors, gloutons, un rare écureuil volant et, côté grand gibier, ours, loups, lynx, chevreuils, élan et sangliers.

### Un petit pays préservé

Toute cette faune évolue sur un relief des plus plats – le point culminant du pays atteint 318 m – et sous un climat assez doux au regard de la latitude, grâce à l'influence du courant nord-atlantique, qui baigne toute l'Europe du Nord. Pour autant, les hivers sont froids en comparaison des nôtres – la température peut descendre sous les -20°C. Les printemps sont doux et un peu pluvieux, les étés, relativement chauds et les automnes, assez doux mais courts, les premières neiges apparaissant dès le mois de novembre. Le climat est plus continental à l'intérieur du pays et s'adoucit à proximité des côtes. Enfin, la latitude élevée engendre un grand contraste de la luminosité saisonnière, avec des journées très longues en été (d'une durée de 18 h environ au solstice) et très courtes en hiver (6 h).

Notre séjour se déroule au mois de novembre, avec des températures oscillant entre -5 et +3°C. Ce qui, pour les chasseurs de sangliers venus de la Marne que nous accompagnons, n'est comme toute pas si rigoureux. Les territoires de chasse se situent dans la région de Pärnu, au bord de la Baltique, à 1 h 30 de route de Tallinn, la capitale de l'Estonie. Le groupe, venu donc de l'est de la France, a opté pour un vol au départ de Bruxelles, d'une durée de 2 h 30.

Les neuf chasseurs et amis venus chasser en terre estonienne se sont

1. Un élan mâle débuche, stoppe et observe à sa gauche.

2. Posté, Daniel n'a pas bougé. L'élan s'engage.

3. Daniel épaula, vise et tire.

4. La balle est parfaite, l'élan traverse, saute un fossé et s'effondre.

5. Un gibier de taille pour un chasseur heureux.

6. Sortir un élan sur la piste est bien plus compliqué qu'un sanglier !

donné pour objectifs principaux les sangliers et les élan. Les sangliers peuvent dépasser ici les 150 kg et les 20 cm de défenses. Quant aux élan, leurs trophées ne rivalisent pas avec ceux d'Asie ou d'Amérique du Nord, mais n'en sont pas moins des animaux impressionnants. L'une et l'autre espèces se montrent farouches et méfiantes en raison de la présence de nombreux prédateurs, loups et ours en tête.

Au programme des trois jours de chasse de nos voyageurs, affût le soir au mirador ou sur chaise haute pour les sangliers – les élan n'étant quasiment jamais aperçus dans ce contexte –, approche pour les élan, voire les sangliers, au petit matin, et enfin battue, en réalité plus proche de la *drücken* (poussée silencieuse), durant la journée. Sans oublier si l'occasion se présente la possibilité de tirer un chevreuil – loup, ours et lynx étant fermés à cette époque. Les territoires sur lesquels notre groupe va évoluer sont constitués essentiellement de bouleaux et de conifères, et oscillent, excusez du peu, entre 20 000 et 40 000 ha ! Soit quelques sangliers et élan – pour ce dernier, le ratio est évalué à un animal aux 500 ha.

### Du « métier »

La journée de chasse commence... par un copieux petit déjeuner continental. Puis départ de l'hôtel à 8 h – plus tôt pour ceux qui souhaitent partir à l'approche avant le lever du jour – et 40 à 50 minutes de trajet sur des routes et des pistes forestières parfaitement entretenues. Nous sommes accueillis sur les zones de chasse par un petit groupe de rabatteurs accompagnés de leurs chiens. Trois battues s'enchaînent généralement le matin. Jusqu'à la

### PÉRIODES DE CHASSE

## Des gibiers, des dates



Le sanglier peut être chassé toute l'année à l'approche et au mirador ainsi qu'en battue ou en poussée silencieuse l'hiver.

L'élan se chasse à l'approche du 15 septembre au 15 octobre, lors de la période du rut, et du 1<sup>er</sup> octobre au 15 décembre en battue ou en poussée silencieuse.

L'ours est chassé à l'appât en nombre, et à l'approche du 1<sup>er</sup> août au 31 octobre, la meilleure période se situant entre le 15 août et le 10 septembre. Il est conseillé de prévoir 5 à 7 jours sur place.

Le chevreuil est chassé de juin à novembre, à l'approche et au mirador. Loups et lynx peuvent être tirés à partir du 1<sup>er</sup> décembre.



pause déjeuner, vers 12 h 30, autour d'une soupe aux haricots et au lard et de délicieuses saucisses d'élan fumé. Selon l'endroit où les chasseurs sont rendus à cette étape de la journée, le repas est pris au cul des 4x4 ou bien, pour la version moins « roots », dans une charmante ferme typique de la région. Vers 13 h, deux à trois nouvelles poussées sont lancées, jusqu'à ce que la lumière tombe, aux environs de 15 h 30. Les chasseurs peuvent alors décider de rentrer à l'hôtel ou bien de prendre la direction du mirador pour affûter les sangliers, pour peu qu'ils aient pensé à prévoir des vêtements chauds. Toute l'équipe se retrouve vers 20 h à l'hôtel pour un dîner convivial.

Les battues durent entre 45 minutes et une heure. Il est plus exact de parler de poussées silencieuses, car ni tapages des rabatteurs ni musique des chiens ne sont au programme. En outre, les Estoniens ne découpent pas de meutes mais utilisent trois à cinq chiens, de type chien d'élan norvégien ou laïka, équipés

**Mirador et chaise haute donnent de bons résultats au sanglier**



L'UNION A DU BON

## Formalités



L'Estonie étant membre de l'Union européenne, les formalités de douane, et précisément celles relatives au transport des armes, sont grandement facilitées. Pas de visa requis, vous avez uniquement besoin de votre

passeport, de votre permis de chasse français et de votre carte européenne d'arme à feu pour entrer dans le pays. A l'arrivée, il vous sera bien sûr demandé de montrer votre arme, mais le contrôle est réglé en cinq minutes !



**Un GPS équipé tous les chiens en action de chasse.**



© Collection GP



*Sanglier de la frontière russe particulièrement bien armé.*

*Pour la majorité, les chiens sont de type laïka.*

## Les sangliers peuvent dépasser ici les 150 kg et les 20 cm de défense

seurs peuvent avoir l'opportunité de prélever un beau mâle. Tout en sachant qu'un groupe de dix chasseurs est un minimum pour fermer au mieux les enceintes.

sée, déjoua la ligne avant de sauter un peu plus loin, emmenant avec lui un chien hautement courageux au regard de la taille du suivi. « Une demi-Coccinelle Wolskwagen », selon les termes d'un traqueur !

reportage Olivier Buttin

### Grands et beaux solitaires

Les approches conduites tôt le matin permirent d'observer à plusieurs reprises des élan au gagnage ; nos chasseurs tirèrent trois femelles de cette façon. L'affût donna de bons résultats sur des sangliers honnêtes. Pas de très grands mâles cependant, pour cela il aurait fallu poursuivre plus longtemps la chasse pour avoir une chance de les voir sortir au beau milieu de la nuit, complète à 17 h en cette saison. Car nul doute que de très beaux solitaires sont présents. Tel ce monstre qui, lors d'une pous-

de GPS ! Ce qui permet aux chefs de traques de les retrouver plus facilement bien sûr, mais aussi de suivre l'évolution de la chasse quand chien est au contact d'un élan ou d'un sanglier. Il faut dire que les bêtes noires ont ici du « métier » : longer la ligne sans la franchir, faire retour, tourner et retourner dans l'enceinte... elles ne sont jamais à court de ruses.

Les élan mâles sont solitaires – les femelles évoluant quant à elles toujours en compagnie d'un jeune. Il ne faut donc pas espérer de grands tableaux à chaque fin de poussée. En revanche, un, voire deux chas-

#### BLOC-NOTES

## Votre Contact :

Ce séjour a été organisé par Jérôme Latrive, codirecteur de l'agence GP Voyages Chasse et Pêche, en partenariat avec Taivar Lumiste, le correspondant de l'agence en Estonie.

**GP Voyages Chasse et Pêche,**  
12, rue de Saussure,  
75017 Paris.

Tél. : 01 47 64 47 47.

Fax : 01 47 64 47 48.

Courriel : [gpvoyages@orange.fr](mailto:gpvoyages@orange.fr)

Site : [www.gpvoyages.com](http://www.gpvoyages.com)

NOTRE AVIS

## De vous à nous

\*\*\* Très bon \*\* Bon \* Moyen \* Médiocre



► Territoires : région de Pärnu (sud-ouest), Estonie.

► Séjour effectué du 8 novembre au 12 novembre 2011.

### Zone de chasse\*\*\*\*

Nos trois jours de chasse se sont déroulés sur plusieurs vastes territoires boisés et marécageux de la région de Pärnu. GP Voyages Chasse et Pêche propose également, pour les battues d'élan et de sangliers, des secteurs dans la région de Rakvere, dans le nord-est du pays, à proximité de la frontière russe, avec là encore des territoires de chasse couvrant plusieurs dizaines de milliers d'hectares.

### Gibier et équipement\*\*\*

L'Estonie est un pays extrêmement sauvage avec près de la moitié de sa superficie constituée de zones boisées. Les espèces gibiers, petites ou grandes, sont donc nombreuses. Vous verrez avec votre organisateur quels territoires se prêtent le mieux aux espèces que vous souhaitez chasser (*lire encadré p. 53 pour les dates d'ouverture*). Concernant l'équipement, sachez que vous pouvez entrer en Estonie avec plusieurs armes, tout étant ensuite affaire de poids. Pour les calibres, voici ce que préconise Jérôme Latrive pour l'élan et le sanglier, gibiers convoités par les chasseurs que nous accompagnons :

*« Une carabine à verrou en .300 WM ou équivalent est indiquée, de préférence avec une lunette à fort grossissement type 2,5-10x56, pour pouvoir tirer loin ou tard. Je recommande cet équipement aussi bien à ceux qui prévoient de chasser uniquement à l'approche et au mirador qu'à ceux qui optent pour un mixte drücken en journée et mirador le soir, car on tire en poussée beaucoup plus souvent loin que près, les chasseurs étant la plupart du temps très distants les uns des autres. »*

Lors de notre séjour, la réussite fut moindre que celle rencontrée par le groupe venu chasser juste avant nous – avec 14 élan et 30 sangliers pour 12 chasseurs. Mais n'est-ce pas cela aussi, la chasse, avec sa part d'aléatoire? La moyenne générale étant d'un élan et demi par chasseur, selon Taivar Lumiste, correspondant sur place de GP Voyages.

### Guide et pistes\*\*\*\*

Taivar Lumiste et ses assistants nous ont réservé un excellent accueil. Prévenants, toujours à l'heure, à l'écoute des chasseurs, ils ont fait preuve d'un grand professionnalisme. Tous parlent anglais. Les rabatteurs



que nous avons côtoyés sur le terrain ne parlent qu'estonien – mais certains sourires, certaines lueurs dans les yeux constituent un langage universel! Tous ont fait preuve d'un grand dévouement, d'une grande ténacité, la marche dans la tourbe humide où s'enchevêtrent mousse et bois morts n'étant pas des plus aisées.

### Séjour type\*\*\*

Le séjour choisi par notre groupe comprenait 5 jours, soit 3 pleines journées de chasse. Le premier jour fut en grande partie rempli par le voyage – trajet de Reims à Bruxelles, puis vol vers Tallinn, avant l'acheminement vers l'hôtel à proximité des territoires de chasse. Les trois jours suivants furent donc entièrement consacrés à la chasse. Ceux qui le souhaitaient ont pu

chasser durant la matinée du cinquième et dernier jour, le décollage de Tallinn étant à 17h15. De nombreuses autres formules sont proposées en fonction des souhaits des chasseurs.

### Véhicules et logistique\*\*\*\*



Un parc de minibus ou de quatre roues motrices, tout récent et de très bonne facture, permet d'acheminer les voyageurs de l'aéroport de Tallinn à l'hôtel et de

l'hôtel aux différents territoires de chasse. Les routes estoniennes sont en très bon état et les pistes forestières, datant de l'ère soviétique, parfaitement entretenues. Une qualité qui laisse même pantois quand on songe que, de part et d'autre des voies, le terrain est gorgé d'eau!

### Hébergement et prestations hôtelières\*\*\*\*



L'hébergement se fait en hôtel, au plus proche du territoire de chasse, ou dans une maison forestière sur la zone de chasse ou en bordure. En ce qui nous concerne, nous avons été logés à l'hôtel Villa Wesset à Pärnu. Un hôtel équivalent à un deux étoiles français, de très bon confort, proposant des petits déjeuners copieux, parfaits avant les départs pour la chasse, et des dîners tout à fait corrects. Sur le terrain, le midi, la qualité était aussi au rendez-vous : soupes bien chaudes et délicieuses saucisses d'élan. Le tout aurait atteint le sans-faute si un petit thermos de café avait été prévu pour clore le repas!

### Tourisme\*\*\*

Entre approches, affûts et battues, il y a peu de temps pour le tourisme lors d'un programme de cinq jours. Ceux qui souhaitent profiter de leur voyage pour découvrir davantage le pays ont intérêt à prévoir une extension à leur séjour de chasse proprement dit. Côté détente, signalons que l'Estonie compte, comme tous ses voisins du nord de l'Europe, nombre de spas et saunas, parfaits pour se relaxer après une bonne journée au grand air.

### Bon à savoir

La loi estonienne oblige traqueurs et tireurs à porter gilet ou veste rouge ou orange fluo. Si toutefois vous oubliez de glisser le vêtement dans votre valise, les organisateurs peuvent vous dépanner sur place. Sur Estonian Air, le bagage en soute ne doit pas dépasser 23 kg et celui en cabine, 8 kg. L'arme doit voyager dans un étui rigide fermé à clé et les munitions, dans une boîte hermétique ne dépassant pas 5 kg. La location d'une arme est possible sur place.